

## LA PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE EN CHIFFRES (2016)

### L'ORGANISATION DE LA PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE (PJJ)

**1 057**

établissements et services  
relevant du secteur  
associatif habilité

**217**

établissements et  
services relevant du  
secteur public

**1**

école  
nationale

**54**

directions  
territoriales

**9**

directions  
inter-régionales

### EFFECTIFS

**9000**

professionnels  
de la PJJ dont  
**60% d'éducateurs**

### BUDGET

**829 millions d'euros** c'est le budget inscrit au projet de loi de finances 2017 pour la protection judiciaire de la jeunesse.

En 2016, le budget inscrit au projet de loi de finances était de **796 millions d'euros**.

## PRENDRE EN CHARGE LES MINEURS EN CONFLIT AVEC LA LOI



### CHIFFRES-CLÉS (2016)

**138 853**

**Jeunes suivis** dans le cadre de mesures éducatives ou d'investigation en 2016.

**62%** sont suivis dans  
le cadre pénal

**65%** ont été suivis par le secteur public

**38%** bénéficient d'une  
mesure d'investiga-  
tion civile

**31%** ont été suivis par le secteur associatif  
habilité

**4%** ont été suivis successivement par  
l'un puis par l'autre des deux secteurs

### RÉPARTITION DES MESURES

ordonnées en  
2016 par l'autorité  
judiciaire :

**43%**

INVESTIGATION  
ÉDUCATIVE

**53%**

MILIEU OUVERT

**4%**

PLACEMENT

**37 327**

**Mesures de réparation pénale effectuées en 2016  
contre 25 800 en 2013.**

**2 255**

**Mineurs placés dans les établissements avec hé-  
bergement de la PJJ au 31 décembre 2016.** 77% en  
hébergement collectif, 15% en famille d'accueil, 8% en  
hébergement autonome.

**758**

**Mineurs détenus au 31 décembre 2016, soit en-  
viron 1% de la population carcérale en France.** Ils  
sont suivis par les professionnels de la PJJ dans les  
quartiers pour mineurs et les établissements péniten-  
tiaires pour mineurs sous la responsabilité de la direc-  
tion de l'administration pénitentiaire.

## LES MINEURS EN CONFLIT AVEC LA LOI EN CHIFFRES (2016)

### UNE RÉPONSE PÉNALE EN TRÈS FORTE AUGMENTATION DEPUIS 20 ANS

**60%**  
en 1994

**93%**  
en 2017  
*contre 88% pour l'ensemble des affaires  
poursuivables (majeur et mineurs)*

Les sanctions sont proportionnelles à l'infraction commise : **admonestation, remise aux parents** ou responsables légaux, **mesure de réparation, liberté surveillée, placement** ou **mise sous protection judiciaire**.

Le tribunal pour enfant peut en outre prononcer une **sanction éducative à partir de l'âge de 10 ans** : interdiction de se rendre dans certains lieux ou de rencontrer certaines personnes, confiscation, travaux scolaires, avertissement, réparation...

Une **peine peut être infligée à partir de 13 ans** : emprisonnement ferme ou avec sursis, amende et, **à partir de 16 ans, travail d'intérêt général**.

### LA JUSTICE EST PLUS SÉVÈRE AVEC LES MINEURS RÉCIDIVISTES

**95%**

En 2015, dans 95% des cas elle a prononcé une sanction pénale.

### 2 MINEURS EN CONFLIT AVEC LA LOI SUR 3 NE RÉCIDIVENT PAS

**65%**

Dans 65% des cas le mineur mis en cause n'aura plus à faire à la justice avant ses 18 ans.

### LES MINEURS EN CONFLIT AVEC LA LOI : UN PUBLIC TRÈS MINORITAIRE

**3,6%**

des 10-17 ans  
sont mis en cause dans une  
affaire pénale.

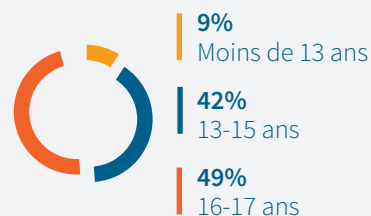
Sur l'ensemble des personnes impliquées dans des affaires pénales les mineurs représentent 12,4% des mis en cause.

### UN PUBLIC ADOLESCENT

**91%**

des mineurs en conflit avec  
la loi ont plus de 13 ans

Depuis 30 ans, le nombre de condamnés selon l'âge est stable.



### LES INFRACTIONS COMMISES PAR LES JEUNES SONT MAJORITAIREMENT NON VIOLENTES

**74%**

des infractions  
commises ne sont pas  
des infractions violentes.

En 2016,

**39%** sont des atteintes aux  
biens sans violences.

**26%** sont des infractions  
violentes

**18%** sont fondées sur d'autres  
motifs (destructions de  
biens et outrage à  
fonctionnaires ou  
magistrats)

**17%** sont liées à l'usage ou à la  
détention de stupéfiants